

Les oiseaux rares en Languedoc-Roussillon en 2015

8^e rapport du Comité d'Homologation Régional du Languedoc-Roussillon

Cédric Peignot & le CHR-LR



Bécasseau tacheté *Calidris melanotos*, adulte, Canet-en-Roussillon, août 2015 (B. Boscher).

Révision de la liste des espèces soumises à homologation en Languedoc-Roussillon

A partir du 1^{er} janvier 2016, le **Chevalier stagnatile** revient dans la liste A des espèces rares soumises à homologation régionale. L'existence d'une population d'**Alouette calandrelle** dans le Minervois est avérée. L'espèce ne sera donc plus soumise à homologation dans ce secteur. Il en va de même pour la **Fauvette à lunettes** qui ne sera donc plus soumise à homologation sur les communes où elle est connue nicheuse. Pour le Gard, il s'agit des communes d'Aigues-Mortes, du Grau-du-Roi et de Saint-Laurent-d'Aigouze. Pour les Pyrénées-Orientales, cela concerne des communes de la plaine du Roussillon et des Corbières (Opoul-Périllos, Rivesaltes, Salses-le-Château, Tautavel, Vingrau), du Conflent (Eus, Jujols, Mosset, Olette, Oreilla, Railleu, Sansa), des Aspres, des Fenouillèdes, du Ribéral et de la vallée de l'Agly (Calce, Castelnou, Espira-de-l'Agly, Estagel, Finestret, Glorianes, Terrats), de Cerdagne (Dorres, Estavar, Odeillo, Saillagouse, Ur). Afin de suivre l'évolution de ces populations nicheuses, il est demandé aux observateurs de rédiger une description (ou de fournir des documents) pour toute observation effectuée hors de ces communes.

Critères de validation des données

Le CHR-LR est un comité constitué d'ornithologues de terrain expérimentés chargé d'examiner les descriptions et les documents (photographies, vidéos, enregistrements sonores) envoyés par les observateurs d'espèces soumises à homologation régionale. Ces descriptions sont soit transcrites au moment de la saisie de l'observation sur le portail Faune-LR <http://www.faune-lr.org/index.php>, soit rédigées à part et envoyées par mail au comité : chr-lr@hotmail.fr. Une description peut-être acceptée par un membre (vote A) ou bien refusée (vote R). Un membre peut aussi demander que la description soit discutée ultérieurement lors d'une réunion plénière du comité (vote D). Il peut enfin se déclarer non compétent pour donner un avis sur telle ou telle espèce ou pour statuer sur tel ou tel problème d'identification (NC). Une observation est homologuée si la description qui l'accompagne recueille au moins **6 votes A sans aucun vote R**. Elle est soumise à discussion en réunion plénière si elle recueille au moins 2 votes D ou 1 vote R. Elle est refusée dès le premier tour lorsqu'elle recueille 2 votes R ou plus.

Composition du comité

En 2015, le CHR-LR était composé des membres suivants : Gilles Balança, Christoph Haag, Pierre-André Crochet, Tristan Guilloson, Geoffrey Monchaux, Georges Oliosio, Cédric Peignot (Secrétaire), Xavier Rufray et Matthieu Vaslin.

Liste systématique des données homologuées

Les données sont présentées comme suit :

1. Noms français et scientifique.
2. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total de données présentes dans la base du CHR en tenant compte de l'année en cours.
3. Données classées par année et par ordre alphabétique des départements.
4. Commune, lieu-dit par ordre alphabétique, effectif (si non précisé : se réfère à un individu), âge et sexe si connus.

5. Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.
6. Précision si l'oiseau a été photographié (phot.), enregistré en vidéo (vid.) ou sous forme de fichier audio (enr.).
7. Date(s) d'observation.
8. Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une description, fourni une photo et/ou des informations complémentaires.
9. La séquence taxonomique est celle de la nouvelle Liste des Oiseaux du Paléarctique occidental (CAF/LPO 2016).
10. Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Oie rieuse – un individu à Vauvert, mas d'Anglas, Gard, le 31 octobre 2015 (J.-Y. Guillet, in Peignot et al. 2016).
11. Afin de permettre un aperçu global des observations d'oiseaux rares dans la région, le rapport du CHR-LR mentionne également les données d'espèces présentes sur la liste nationale et observées en Languedoc-Roussillon. Ces données, homologuées ou rejetées par le Comité d'Homologation National, sont extraites des rapports annuels de ce comité. Elles sont reprises en annexe, sans commentaires.

N.B : En bleu, des espèces « communes » mais observées à des dates inhabituelles.

Oie des moissons *Anser fabalis* (1)

Gard – Le Cailar, pont des Tourradons : 1^{ère} année, phot., 18 novembre (P. Bessède, J. Cabrera et al.).

Hivernant occasionnel. Première donnée homologuée de l'espèce dans la région !



Oie des moissons *Anser fabalis*, 1^{ère} année, Le Cailar, novembre 2015 (J. Cabrera).

IDENTIFICATION

La seule espèce d'Oie observée régulièrement en Languedoc-Roussillon est l'Oie cendrée *A. anser*. L'oiseau photographié ci-contre s'en distingue assez facilement. D'abord par son bec (qu'il faut toujours essayer de bien voir lorsqu'on observe une oie) : celui-ci possède une base brunâtre et une partie subterminale orangée (entièrement rose orangé chez *anser*). Le dessus de l'oiseau et sa tête sont sombres avec une teinte à dominante brune (et non gris cendré). Aucune certitude sur la sous-espèce de cet individu (*rossicus* ou *fabalis*), après consultation de plusieurs spécialistes...

Oie rieuse *Anser albifrons* (3)

Gard – Vauvert, mas d'Anglas : phot., 31 octobre (J.-Y. Guillet). *Hivernant occasionnel. Il s'agit seulement de la troisième donnée homologuée d'Oie rieuse depuis la création du CHR en 2006.*



Oie rieuse *Anser albifrons*, Vauvert, octobre 2015 (J.-Y. Guillet).

IDENTIFICATION

Les barres ventrales sombres sont peu marquées sur cet oiseau (certaines Oies cendrées *A. anser* peuvent en présenter !). Le front blanc avec une bordure postérieure rectiligne est un critère bien visible ici. Le dessus de l'aile, en particulier la main, est d'un gris nettement plus sombre que le gris-bleu pâle de la cendrée. Enfin, même sur cette photo, la taille moindre est visible.

Bernache cravant *Branta bernicla* (6)

Aude – Gruissan/Port-la-Nouvelle, étang de l'Ayrolle : phot., 18 janvier (M. Bourgeois et al.).

Hivernant rare à occasionnel. Individu appartenant à la sous-espèce nominale B. b. bernicla. Sur les 6 données présentes dans la base, 5 proviennent du secteur Gruissan/Narbonne-Plage. Une seule donnée enregistrée hors de l'Aude : 1 individu, photographié le 28 février 2009 à Lansargues (P. Geniez).

Fuligule milouinan *Aythya marila* (13)

Hérault – Vendres, étang de Vendres : fem., du 16 au 28 février (F. Legendre et al.).

Hivernant rare. Aucune donnée en 2013, une seule en 2014 et à nouveau une seulement en 2015 : pas de doute le Fuligule milouinan est devenu une espèce vraiment rare dans notre région. A l'échelle nationale, les groupes de plus d'une centaine d'oiseaux, encore fréquents dans les années 1990, ne sont pour ainsi dire plus jamais observés (Dubois et al. 2008).

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula* (22)

Hérault – Mauguio, étang du Maire : 1 à 2 ind. (1 mâle ad. et 1 type fem.), phot., du 31 janvier au 20 février (C. Haag, F. Legendre, C. Peignot et al.).

Hivernant peu commun à rare. Une seule donnée en 2015, conséquence probable d'un hiver doux. En Languedoc-Roussillon, l'espèce est à peu près annuelle mais elle n'est observée en nombre que lors d'hivers particulièrement froids (total de 14 individus en 2011-2012).

Harle bièvre *Mergus merganser* (21)

Lozère – Langogne, lac de Naussac : 1 à 2 mâles ad., phot., du 4 au 17 janvier (R. Destre, F. Legendre et al.). **Pyrénées-Orientales** – Montescot, réserve écologique de Villeneuve-de-la-Raho : type fem., 17 décembre (L. Courmont).

Hivernant peu commun à rare. Année classique tant par le nombre de données recueillies (seulement 2) que par les secteurs d'observation concernés : deux grands lacs de barrage ayant déjà accueilli l'espèce au moins une fois durant ces trois dernières années. Le bièvre confirme au fil des ans qu'il est bien une espèce rare... mais annuelle.



Harle bièvre *Mergus merganser*, mâle, Langogne, janvier 2015 (R. Destre).

IDENTIFICATION

Typique ! Grand canard plongeur, au corps long et profilé. Plumage mâle facile à différencier de celui du Harle huppé *M. serrator*. Aspect général noir et blanc. Nuque arrondie (huppe plaquée et non ébouriffée). Long bec rouge, droit, haut à la base et crochu à son extrémité.

Érismature rousse *Oxyura jamaicensis* (10)

Hérault – Mauguio, étang du Maire : mâle ad., phot., du 11 février au 1^{er} mars puis du 15 novembre au 30 décembre (F. Berthet, F. Legendre, G. Monchaux, M. Péchaud et al.).

Hivernant rare. Probablement le même oiseau de retour sur son site d'hivernage.

Plongeon catmarin *Gavia stellata* (17)

Aude – Bages, étang de Bages : 3 janvier (S. Damian).

Hivernant rare. Aucune donnée en 2014, une seule en 2015. Le catmarin est bien le plus rare des trois Plongeurs observables dans notre région. Ce constat peut surprendre si l'on compare ce statut et celui observé sur le proche littoral camarguais où l'on recense au moins 10 données de catmarin pour plus de 15 oiseaux en 2015. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, c'est le Plongeon imbrin qui se montre plus rare que le catmarin : seulement 4 données pour 6 oiseaux différents en 2015 (source : Faune-PACA). En fait, les observations de catmarin se font de plus en plus rares à mesure qu'on se déplace vers la partie ouest de notre littoral : sur les 17 observations enregistrées dans la base du CHR, une seule provient des Pyrénées-Orientales : 1 individu, observé et photographié le 10 janvier 2010 au Barcarès (C. Peignot).

Plongeon imbrin *Gavia immer* (36)

Lozère – Naussac, lac de Naussac : 1 à 2 ind., phot., du 17 janvier au 25 mars (R. Destre, F. Legendre et al.). **Pyrénées-Orientales** – Torreilles, embouchure du Bourdigou : phot., 23 décembre (C. Peignot).

Hivernant peu commun. Année classique avec deux données. A noter le séjour remarquable du ou des oiseaux de Naussac qui ont effectué un hivernage complet. A comparer avec celui d'un individu présent du 14 décembre 2006 au 19 février 2007 dans l'étang de Thau à Sète (V. Rufray) et d'un autre de 2 à 3 oiseaux observés du 16 janvier au 6 mars 2010 sur la retenue de l'Estrade à Belflou (T. Guillosson).

Grèbe esclavon *Podiceps auritus* (11)

Hérault – Mauguio, étang du Maire : phot., du 18 janvier au 6 avril (A. Faure, B. Nabholz et al.) ; Vendres, étang de Vendres : 6 avril (G. Balança).

Hivernant rare. L'espèce est à peu près annuelle mais seul un ou deux oiseaux sont vus par an. L'oiseau de Mauguio n'est pas revu après le 6 avril, date de la découverte d'un autre individu à Vendres. Deux autres données de début avril illustrent bien le fait, qu'à cette période, les oiseaux sont observés en halte migratoire : 1 individu en plumage nuptial le 7 avril 2009 à Fleury (D. Clément) et 4 oiseaux, également en plumage nuptial, le 11 avril 2011 à Gruissan (F. Garcia).



Grèbe esclavon *Podiceps auritus*, Mauguio, janvier 2015 (A. Faure).

IDENTIFICATION

L'esclavon est à droite de l'image : il fait face à un Grèbe à cou noir *P. nigricollis*. Le dessin noir et blanc de la joue est caractéristique : chez l'esclavon, la calotte noire forme une sorte de béret enfoncé dont le bord inférieur est rectiligne depuis le bec jusqu'à la nuque sans le décrochement qui dessine un croissant blanc à l'arrière de la joue du cou noir.

Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis* (21)

Hérault – Agde, cap d'Agde : 2 imm. (ssp *desmarestii*), phot., 7 juin (T. Marchal).

Hivernant peu commun. L'espèce est soumise à homologation uniquement dans le Gard, l'Hérault et la Lozère. Jusqu'à preuve du contraire, c'est la sous-espèce méditerranéenne *desmarestii* qui est observée dans notre région. Toutefois, il n'existe pas de publications précises au sujet d'éventuelles observations méditerranéennes de la sous-espèce atlantique *aristotelis*. Il vaut donc mieux saisir « Cormoran huppé » sans précision de la sous-espèce lorsqu'on n'a pas formellement identifié celle-ci. Une seule observation cette année, sur un secteur où l'espèce est devenue à peu près régulière.



Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis desmarestii*, Agde, juin 2015 (T. Marchal).

IDENTIFICATION

Les jeunes de Grands Cormorans *P. carbo* peuvent être très blancs dessous, comme la sous-espèce méditerranéenne *desmarestii* du Cormoran huppé à laquelle appartiennent les oiseaux ci-contre. Ici, le profil de tête avec un front abrupt, le bec fin à mandibule inférieure jaune, et les pattes claires écartent tout risque de confusion.

Élanion blanc *Elanus caeruleus* (45)

Aude – Belpech : ad., phot., 22 décembre (T. Guillosson) ; La Cassaigne : 27 juillet (T. Guillosson). **Gard** – Générac : 2^e année, phot., 7 mai (G. Monchaux). **Hérault** – Cazouls-d'Hérault : 24 octobre (M. Bouzin & T. Marchal) ; Pézènes-les-Mines : phot., 13 juin (G. Riou et al.) ; Puilacher : ad., phot., 7 octobre (A. Herrera et al.) ; Vic-la-Gardiole : 7 novembre (C. Haag). **Lozère** – Localité tenue secrète : 1 à 5 ind., du 29 mai au 28

novembre (F. Legendre et al.) ; Gatuzières : 1^{ère} année, phot., 12 novembre (F. Legendre) ; Saint-Bonnet-de-Chirac : 2^e année, phot., du 21 au 22 février (R. Destre & F. Legendre). **Pyrénées-Orientales** – Eyne, site de suivi de la migration : ad., phot., 16 août (A. Chaillou), ad., 25 août (A. Chaillou et al.) ; Saint-Cyprien, el Cortal : 13 août (O. Vidal). *Erratique peu commun avec deux périodes où la probabilité de contact est accrue : au printemps, notamment à la fin du mois de mars, et à la fin de l'été. Nicheur occasionnel (Hérault et Lozère). Un couple s'est à nouveau reproduit en Lozère en 2015 (Legendre 2016). Les observations restent relativement rares dans les autres départements : les effets d'une réelle expansion vers l'est de l'aire de nidification tardent donc à se faire sentir.*

Busard pâle *Circus macrourus* (21)

Aude – Espezel : mâle ad., 8 septembre (R. Riols) ; Narbonne : mâle ad., 27 mars (G. Olioso). **Hérault** – Mireval, le Boulas : mâle ad., 22 mars (G. Dumont). **Pyrénées-Orientales** – Canet-en-Roussillon, les Prés de la Ville : 2^e année, phot., 12 avril (P. Dufour et al.) ; 2^e année, 24 avril (C. Peignot) ; Saint-Nazaire, la Passa : mâle ad., 26 mars (Y. Aleman et al.), 2 mâles ad., 27 mars (A. Chaillou et al.), mâle, 29 mars (A. Chaillou et al.), mâle, 31 mars (Y. Aleman et al.) ; Eyne, spot de suivi de la migration : mâle ad., 5 septembre (A. Chaillou, H. Foxonet et al.), mâle ad., 18 septembre (A. Chaillou et al.).

Migrateur rare, essentiellement pré-nuptial ; hivernant occasionnel. Très bonne année pour ce magnifique Busard qui fait rêver beaucoup de « spotteurs ». Le site de la Passa à Saint-Nazaire s'impose peu à peu comme l'un des meilleurs pour l'observation de l'espèce au printemps. La « permanence ornithologique » assurée pendant des centaines d'heures sur la colline a bien sûr permis de révéler ce formidable potentiel.



Busard pâle *Circus macrourus*, Canet-en-Roussillon, 2^e année, avril 2015 (P. Dufour).

IDENTIFICATION

Silhouette moins svelte que celle du Busard cendré *C. pygargus*. Dessous de couleur pêche uni et non roussâtre. Collier clair doublé d'un large demi-collier sombre. Il est essentiel de noter aussi le dessin des primaires (externes et internes) : celles-ci sont claires à leur extrémité. De nombreuses données de pâles sont refusées tous les ans à cause de descriptions nettement insuffisantes. Il est vivement recommandé de prendre systématiquement des photos dès qu'on observe un oiseau intéressant !

Marouette poussin *Zapornia parva* (22)

Aude – Leucate, lagunage des Coussoules : mâle, phot., du 30 avril au 1^{er} mai (F. Spinnier et al.), Montels : fem., 21 avril (anonyme). **Hérault** – Mireval, le Boulas : mâle, phot., du 10 au 18 avril (P. Dufour, G. Monchaux, X. Rufray et al.). **Pyrénées-Orientales** – Canet-en-Roussillon, étang de Canet : fem., 11 avril (B. Delahaie et al.).

Visiteur d'été peu commun, surtout au printemps. Une bonne année avec au moins 4 individus différents, observés dans des secteurs très favorables pour l'espèce.

Râle des genêts *Crex crex* (10)

Aude – Capendu : 2^e année, trouvé mort, phot., 7 janvier (H. Maria).

Migrateur pré-nuptial rare. Près d'un tiers des données de la base (3/10) concernent des oiseaux trouvés morts ou blessés et recueillis en centre de soins. C'est dire l'extrême discrétion de l'espèce. Plusieurs dizaines de Râles des genêts passent pourtant par notre région tous les ans ! Les données hivernales sont exceptionnelles (Dubois 2008).

Bécasseau tacheté *Calidris melanotos* (12)

Pyrénées-Orientales – Canet-en-Roussillon, étang de Canet : ad., phot., du 25 au 28 juillet (B. Boscher et al.).

Migrateur post-nuptial rare. Superbe découverte et première départementale pour les Pyrénées-Orientales qui a fait le bonheur de nombreux observateurs ! La date est la plus précoce de la base du CHR pour un oiseau en migration post-nuptiale. Les très bonnes photographies prises par la découvreuse montrent d'ailleurs un adulte en plumage nuptial.



Bécasseau tacheté *Calidris melanotos*, adulte, Canet-en-Roussillon, juillet 2015 (B. Boscher).

IDENTIFICATION

Sur le terrain, un tel oiseau peut déconcerter, rappelant vaguement un Bécasseau variable *C. alpina*. Les pattes claires (jaunâtres) doivent alerter l'observateur, de même que la poitrine nettement striée qui tranche avec le reste du dessous blanc. Les chevrons blancs sur le manteau et les épaules sont particulièrement nets. Le bec est assez court et droit, sombre mais à base claire.

Goéland argenté *Larus argentus* (31)

Hérault – Frontignan, les Aresquiers : 1 à 2 ad., phot., du 3 janvier au 14 février (C. Haag, B. Nabholz et al.) ; Villeveyrac, décharge : 3^e année, phot., du 3 au 21 janvier (C. Peignot, G. Picotin et al.), 2^e année, phot., 28 janvier (C. Peignot), 1^{ère} année, phot., 28 novembre (P.-A. Crochet).

Hivernant peu commun. Année et secteurs classiques. A Frontignan, la zone que semblent préférer les Goélands argentés, souvent mêlés aux leucophées *L. michahellis* et à quelques bruns *L. fuscus*, se situe immédiatement au nord-est du pont des Aresquiers (point GPS : 43.465420, 3.821200). Les oiseaux semblent s'y nourrir de bivalves. Pour cette espèce très difficile à identifier, en particulier dans les plumages immatures, il est essentiel de prendre des photographies, si possible avec les ailes ouvertes.

Goéland pontique *Larus cachinnans* (8)

Hérault – Villeveyrac, décharge : 2^e année, phot., 3 janvier (P.-A. Crochet), 3^e année, phot., 21 janvier (C. Peignot & G. Picotin).

Hivernant rare. Plutôt une bonne année avec deux oiseaux différents. Face à un Goéland qui a « des airs de pontique », il ne faut pas hésiter à prendre le maximum de photographies. Le plus difficile est d'en obtenir de l'oiseau en vol (ou avec les ailes ouvertes). L'espèce demeure très difficile à identifier sur le terrain et beaucoup d'observateurs renoncent sans avoir essayé. C'est vraiment dommage car, avec une bonne série de photographies, il est très souvent possible de conclure l'identification. L'important est donc de se familiariser avec le jizz du pontique afin de repérer des oiseaux « intéressants » qu'on photographiera ensuite en rafales ! De bons articles, clairs et accessibles à tous, font le point sur le sujet (Dubois 2006).

Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus* (21)

Gard – Vauvert, marais de Buisson Gros : 1 à 2 ad., phot., du 31 juillet au 1^{er} août (D. Boccabella, J.-P. Trouillas et al.). **Hérault** – Mireval, les salins : 1^{ère} année, phot., du 25 au 26 août (J. Renoult et al.).

Migrateur peu commun à rare, plus régulier au printemps. L'espèce n'est plus soumise à homologation que de juillet à mars et ne fait donc plus partie des listes du CHR. Elle continuera à faire l'objet d'une validation collective (Faune-LR) en période postnuptiale et en hiver. Avec deux données en période postnuptiale, 2016 est une année classique.



Jean-Pierre Trouillas © 2015

Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus*, adulte, juillet 2015 (J.-P. Trouillas).

IDENTIFICATION

Le plumage adulte ne présente aucune difficulté d'identification. La leucoptère est la seule des trois Guifettes à avoir des couvertures sous-alaires noires. Celles-ci contrastent nettement avec les rémiges grises et l'arrière du corps blanc. Le petit bec fin, bien visible ici, est un critère utile lorsqu'on a à faire à des oiseaux en plumage de 1^{ère} année.

Guillemot de Troïl *Uria aalge* (1)

Gard – Le Grau-du-Roi : phot., 12 février (T. Roger).

Hivernant rarissime. Il s'agit de la première donnée homologuée de l'espèce dans la région ! Il faut remonter jusqu'au 28 février 1985 pour trouver trace d'une précédente mention : 1 ind. à Leucate, Aude (D. Clément in Faune-LR). En Catalogne espagnole, notamment dans la région frontalière de l'Empordà, il existe au moins 3 observations homologuées de Guillemot de Troïl au XXI^e siècle (source : Comitè Avifaunístic Català in birdingemporda.com).



Guillemot de Troil *Uria aalge*, Le Grau-du-Roi, février 2015 (T. Roger).

IDENTIFICATION

Lorsqu'il est posé, le Guillemot de Troil ne présente pas de difficultés d'identification. Par rapport au Pingouin torda *Alca torda*, notez le bec long et pointu, la tête plus blanche avec une longue larme noire derrière l'oeil et les flancs striés de brun. La taille supérieure et surtout l'aspect plus élancé sont également visibles sur cette photo.

Martinet pâle *Apus pallidus* (32)

Hérault – La Caunette, la Garrigue : 16 août (S. Nicolle) ; Lattes, Maison de la Nature : 1 à 2 ind., phot., du 18 septembre au 22 novembre (P. Feldmann et al.) ; Palavas, Palavas Camping : 29 août (J.-F. Mandelbaum), centre-ville : 30 août (C. Peignot), institut Saint-Pierre : 1 à 5 ind., du 17 au 20 août (B. Nabholz & P. Devoucoux) ; Pérols, les Faïsses : 28 septembre (L. Rancilhac).

Nicheur rare et localisé. L'espèce est soumise à homologation sur la frange littorale au nord de l'étang de Vic (Hérault) et hors des colonies « continentales » de Perpignan et Rivesaltes. Même en période de migration prénuptiale, le Martinet pâle reste rare hors de ces secteurs. Il est donc important de chercher à écarter avec certitude toute confusion avec le Martinet noir A. apus, extrêmement semblable. En particulier, il ne faut pas se contenter de noter la coloration générale de l'oiseau...

Torcol fourmilier *Jynx torquilla* (9)

Gard – Le Cailar, pont des Tourradons : phot., 3 janvier (J.-P. Trouillas) ; Vauvert, marais de Buisson Gros : 22 janvier (D. Perrot). **Hérault** – Pérols, les Faïsses : 18 janvier (A. Faure). **Pyrénées-Orientales** – Thuir, correc dels Vidres : 25 janvier (H. Foxonet).

Hivernant rare. L'année 2015 est remarquable à plus d'un titre pour le Torcol fourmilier. D'abord, par le nombre de données et d'oiseaux observés : 4 observations concernant 4 individus différents. Ensuite, parce qu'elle fournit des données dans trois départements différents. Or, depuis 2007, seul le département du Gard était concerné par l'observation du Torcol fourmilier en hiver. A cette période, l'immense majorité des données de cette espèce provient de zones humides proches du littoral (marais, prairies humides, ripisylves...). Ces zones semblent nettement plus favorables car elles sont beaucoup plus riches en insectes que les zones de garrigue et de maquis haut où niche l'espèce. Il ne s'agit donc pas nécessairement d'un biais d'observation dû au plus grand nombre d'observateurs fréquentant les zones humides littorales (contra Orsini 1997).

Pic mar *Dendrocopos medius* (12)

Aude – Chalabre : couple, 15 janvier (T. Guillosson).

Nicheur rare et localisé en Lozère, nicheur probable en petit nombre dans l'Hérault et à la frontière entre l'Aude et l'Ariège. Nouvelle confirmation de la présence d'un tout petit

noyau de population à la frontière de l'Aude et de l'Ariège dans un milieu constitué de Chênes pubescents *Quercus pubescens* et de feuillus mixtes (T. Guillosson comm. pers.).

Alouette calandre *Melanocorypha calandra* (41)

Aude – Gruissan, plage de la Mateille : 23 avril (F. Garcia). **Pyrénées-Orientales** – Canet-en-Roussillon, ancien hippodrome : phot., 23 avril (C. Peignot et al.), grau des Basses : du 1^{er} au 4 mai (Y. Aleman et al.).

Nicheur rare localisé sur un seul site des Pyrénées-Orientales, migrateur prénuptial rare. Les premiers oiseaux (2 à 3 individus) arrivent le 17 mars sur le site de nidification situé dans la plaine du Roussillon et ils y restent jusqu'au 18 mai, sans que la reproduction soit prouvée cette année. Des individus sont également observés en migration sur le littoral mais durant une période assez courte : du 23 avril au 4 mai.

Alouette calandrelle *Calandrella brachydactyla* (32)

Gard – Aspères, les Grès : enr., phot., du 7 au 29 mai (D. Bizet et al.) ; Fournès, vignes des Plaines : 29 mai (G. Monchaux) ; Saint-Laurent-d'Aigouze, le Gros Pin : du 26 au 29 juin (J.-P. Trouillas et al.). **Lozère** – Meyrueis, le creux du Sahut : 15 juin (F. Legendre).

Nicheur localisé dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude. Migrateur rare ailleurs. L'espèce est sans doute sous-détectée en Lozère, département où la surface d'habitat favorable atteint des milliers d'hectares, le plus souvent sous-prospectés par les ornithologues.

Pipit de Richard *Anthus richardi* (31)

Aude – Port-la-Nouvelle, combe des Buis : 12 mars (G. Olios) ; Fleury, la Bâtisse Basse : 2 ind., du 16 au 18 février (R. Besançon). **Gard** – Pujaut, aérodrome : phot., du 2 novembre au 23 janvier 2016 (A. Pataud). **Hérault** – Lespignan, les Rengues : 2 ind., 24 octobre (Y. Trémauville). **Pyrénées-Orientales** – Cabestany, les Garrigues : du 14 au 26 décembre (D. Thibault) ; Canet-en-Roussillon, ancien hippodrome : phot., du 29 janvier au 18 février (Y. Aleman, C. Peignot et al.), 1 à 9 ind., phot., du 8 octobre au 11 avril 2016 (Y. Aleman, D. Thibault et al.).

Hivernant et migrateur rare. Encore une excellente année pour le Pipit de Richard ! Le précédent record de 2014 est battu : 16 individus différents contre « seulement » 10 l'an passé. Le retour triomphal du Richard dans le secteur du delta du Réart et de l'Agouille de la Mar (Canet-en-Roussillon) explique ce nouveau bond. L'espèce y a en effet effectué un nouvel hivernage complet après 10 ans d'absence (Mérot et al. 2016). Le plus gros groupe jamais recensé dans la région a été également observé sur ce secteur de l'ancien hippodrome : 9 individus le 9 février 2016 (Y. Aleman) !

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii* (17)

Hérault – Marsillargues, cabanes de Lunel : mâle, 24 janvier (J.-Y. Barnagaud) ; Saint-Nazaire-de-Pézan, croix de Boulet : 8 mars (C. Peignot).

Migrateur rare. Deux observations effectuées dans des secteurs au profil semblable : des pâtures à taureaux qui ont l'avantage de concentrer parfois des dizaines de bergeronnettes grises. En dehors peut-être des mâles adultes, la Yarrell est une sous-espèce particulièrement difficile à identifier. De bonnes photographies ou une

description extrêmement précise sont nécessaires pour pouvoir écarter toute confusion avec des individus sombres de la sous-espèce alba ou avec des hybrides alba x yarrellii.

Hypolaïs ictérine *Hippolais icterina* (37)

Aude – Leucate, la Franqui : 16 mai (T. Guillosson) ; Port-la-Nouvelle, avant-port : 18 mai (T. Guillosson), combe des Buis : 2 mâles, 10 mai (G. Olios), 20 mai (G. Olios), dépôt pétrolier : 30 mai (S. Reyt). **Gard** – Le Grau-du-Roi, camping de l'Espiguette : mâle, enr., 13 mai (C. Peignot), centre Héliomarin : 2 ind. (dont 1 mâle), 13 mai (C. Peignot) ; Vauvert, Bouvier : mâle, phot., 12 mai (Y. Ponthieux). **Hérault** – Frontignan, les Aresquiers : mâle, 31 mai (J.-Y. Barnagaud) ; Mauguio, le Plagnol : mâle, 27 mai (C. Peignot) ; Villeneuve-lès-Maguelone, lido de Pierre Blanche : mâle, 30 mai (Pierre-André Crochet). **Lozère** – Saint-Germain-du-Teil, la Tieule : 1^{er} juin (F. Legendre). **Pyrénées-Orientales** – Argelès-sur-Mer, bois de Valmarie : 3 mâles, enr., 24 mai (C. Peignot) ; Canet-en-Roussillon, l'Esparrou : mâle, enr., 25 mai (C. Peignot) ; les Prés de la Ville : 1 à 4 mâles, enr., du 24 au 25 mai (C. Peignot et al.) ; Saint-Nazaire, la Passa : mâle, enr., 23 mai (A. Chaillou).

2014 Aude – Gruissan, Vasières : 10 mai (T. Guillosson).

Migrateur peu commun à rare. L'année 2015 connaît un afflux record d'Hypolaïs ictérines, probablement le plus important depuis le début du XXI^e siècle. L'ictérine est pourtant difficile à séparer de son espèce sœur l'Hypolaïs polyglotte H. polyglotta, et on peut penser qu'un certain nombre d'individus sont notées chaque année en polyglottes dans les carnets. A partir de la mi-mai, il faut y regarder à deux fois lorsqu'on tombe sur une Hypolaïs au ventre jaune qui rechigne à sortir du couvert et ne chante pas. Le mieux est d'essayer de provoquer une réponse vocale en diffusant le chant de l'espèce avec un téléphone portable. Il n'est pas besoin d'insister plus de deux fois en général pour savoir à qui on a à faire... Cette pratique a un autre avantage : elle permet de se familiariser rapidement avec le chant si original de l'ictérine.



Hypolaïs ictérine *Hippolais icterina*, Vauvert, mai 2015 (Y. Ponthieux)

IDENTIFICATION

La couleur du plumage et celle des pattes sont de peu d'utilité pour séparer l'ictérine de la polyglotte *H. polyglotta*. Sur cette photo, le panneau alaire blanchâtre sur les tertiaires et les secondaires saute aux yeux, de même que l'aile « pointue » et longue (on remarque aussi que l'espacement entre la pointe des primaires augmente en direction de l'extrémité de l'aile). Grandes couvertures liserées de pâle.

Fauvette babillarde *Sylvia curruca* (17)

Aude – Gruissan, plage de la Mateille : 26 avril (F. Garcia) ; Narbonne, la Falaise : mâle ad., 30 avril (T. Guillosson).

Migrateur pré-nuptial et post-nuptial rare. Aucune donnée post-nuptiale cette année. La babillarde est une espèce dont il ne faut pas sous-estimer la rareté en Languedoc-Roussillon.

Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata* (38)

Hérault – Aumelas, combe des Verriers : 1 à 2 ind., phot., du 14 au 27 juin (J.-Y. Barnagaud, C. Haag & S. Tillo) ; Sète, montille de l'Aire : mâle ad., enr., 19 juin (A. Rondeau). **Lozère** – Hures-la-Parade : 4 ind., enr., phot., du 18 au 31 juillet (R. Besançon et al.). **Pyrénées-Orientales** – Salses-le-Château : 1 à 2 ind., phot., du 7 au 24 avril (Y. Aleman, C. Ruchet et al.).

Nicheur localisé peu commun à rare. De belles surprises héraultaises et lozériennes pour cette petite Fauvette méditerranéenne qui connaît une diminution spectaculaire de sa population nicheuse depuis une trentaine d'années. Le secteur de Salses-le-Château ne sera plus concerné par l'homologation de l'espèce en 2016.

Fauvette de Moltoni *Sylvia subalpina* (21)

Aude – Port-la-Nouvelle, cimetière : fem., 10 mai (G. Olioso). **Gard** – Le Grau-du-Roi, camping de l'Espiguette : 18 avril (G. Monchaux). **Hérault** – Frontignan, les Aresquiers : mâle 2^e année, enr., phot., 29 avril (C. Haag & C. Peignot), mâle, enr., 1^{er} mai (G. Dumont), 2 mai (G. Balança), 2 ind., 6 mai (C. Peignot & G. Picotin). **Pyrénées-Orientales** – Canet-en-Roussillon, les Prés de la Ville : type fem., 24 avril (P. Doniol-Valcroze et al.) ; Saint-Cyprien, Port Cypriano : fem., 12 avril (S. Reyt).

Migrateur pré-nuptial rare (dépassement d'aire). 8 données en 2015, c'est un chiffre important mais sans doute très en dessous de la réalité. En effet, seuls les individus possédant un plumage et un cri typiques sont notés par les observateurs. Certains jours, le phénotype des oiseaux observés laisse même penser qu'il y a plus de Fauvettes de Moltoni que de passerinettes dans les buissons. Cet afflux est sans aucun doute à mettre en relation avec le flux soutenu de sud-est qui s'est installé lors de ce printemps (voir Pie-grièche à tête rousse badius).

Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus* (25)

Aude – Laroque-de-Fa, Borde Grande : 24 octobre (M. Vaslin) ; Port-la-Nouvelle, cimetière : 3 octobre (G. Olioso). **Gard** – Saint-Laurent-d'Aigouze, réserve de Mahistre : capt., phot., 4 octobre (R. Tiné). **Hérault** – Sète, Château d'eau : 27 octobre (G. Picotin) ; Vendémian, le Cabanis : 29 septembre (M. Duquet) ; Villeneuve-lès-Maguelone, l'Estagnol : capt., phot., 1^{er} octobre (G. Balança, S. Tillo et al.), capt., phot., du 8 au 10 octobre (G. Balança et al.), 14 octobre (G. Balança), capt., phot., 29 octobre (G. Balança et al.), capt., phot., 31 octobre (G. Balança et al.).

Migrateur post-nuptial occasionnel à rare. Un parc urbain à Sète, une zone de garrigue arborée dans les Hautes-Corbières (Laroque-de-Fa), un jardin sur le causse d'Aumelas (Vendémian) ou bien des zones humides naturelles à plus ou moins fort couvert végétal (Villeneuve-lès-Maguelone, Saint-Laurent-d'Aigouze) : difficile de définir un profil de secteur favorable au Pouillot à grands sourcils en automne. Bien sûr, les zones humides, plus riches en insectes à cette période de l'année retiennent davantage les oiseaux.

Ainsi, au moins 5 oiseaux différents ont été observés ou capturés sur la seule réserve de l'Estagnol. Mais on constate que l'espèce peut être vue à peu près partout ! Combien d'oiseaux passent chaque année par notre région ? Probablement des centaines...

Gobemouche à collier *Ficedula albicollis* (11)

Aude – Port-la-Nouvelle, avant-port : mâle, 18 avril (G. Olios). **Pyrénées-Orientales** – Lllupia, la Prade : mâle, 20 avril (P. J. Hubert fide F. Gilot).

Migrateur rare (essentiellement prénuptial). Deux données, comme en 2014, à des dates tout à fait typiques du passage prénuptial de l'espèce.

Pie-grièche à poitrine rose *Lanius minor* (4)

Hérault – Lansargues, salin du Cayrel : 9 mai (R. Kemp). **Pyrénées-Orientales** – Canet-en-Roussillon, ancien hippodrome : phot., 29 août (C. Ruchet).

Nicheur très rare et localisé (Aude, Hérault), migrateur rare ailleurs. Les données d'oiseaux observés en migration (hors des sites de reproduction) sont très rares.



Pie-grièche à poitrine rose *Lanius minor*, Canet-en-Roussillon, août 2015 (C. Ruchet).

IDENTIFICATION

La Pie-grièche à poitrine rose est l'une des espèces d'oiseaux les plus menacées de France : il reste à peine une dizaine de couples nicheurs, tous situés en Languedoc-Roussillon (Aude et Hérault). Toute observation effectuée en dehors de ces sites est donc précieuse et se doit d'être accompagnée d'une photo ou d'une description précise.

Le dessous rosé n'est pas bien visible sur cette photographie mais le large bandeau noir qui remonte bien sur le front et l'absence de sourcil sont caractéristiques. Notez également la grosse tête et le cou fort.

Pie-grièche grise *Lanius excubitor* (7)

Hérault – Moulès-et-Baucels : phot., du 21 janvier au 16 février (S. Colin, C. Grousset, F. Legendre, G. Torreilles et al.).

Hivernant rare. L'espèce n'est soumise à homologation qu'en dehors de la Lozère où elle niche et hiverne assez régulièrement, en petit nombre.

Pie-grièche à tête rousse ssp badius *Lanius senator badius* (20)

Aude – Leucate, plateau de Leucate : 22 avril (C. Peignot). **Hérault** – Frontignan, les Aresquiers : 2^e année, phot., 1^{er} mai (G. Dumont). **Pyrénées-Orientales** – Canet-en-

Roussillon, les Prés de la Ville : 21 avril (P. Doniol-Valcroze) ; Saint-Cyprien, mas Salvà : fem. 2^e année, phot., 20 avril (S. Reyt et al.).

Migrateur peu commun à rare. 2015 est une bonne année pour cette sous-espèce des îles méditerranéennes (Baléares, Corse, Sardaigne). Le vent de sud-est ayant soufflé presque en continu dans la première quinzaine du mois d'avril a sans doute favorisé cette arrivée, de même que celles d'autres espèces « orientales » comme l'Hypolaïs icterine et la Fauvette de Moltoni.

Cassenoix moucheté *Caryocatactes caryocatactes* (12)

Gard – Saint-Sauveur-Camprieu, le Devois : 8 octobre (G. Torreilles). **Lozère** – Saint-Laurent-de-Muret, la Blatte : 20 septembre (P. Lucas).

2012 Gard – Saint-Sauveur-Camprieu, le Devois : 20 novembre (G. Torreilles).

Rare migrateur postnuptial (afflux). Nicheur possible. Intéressante observation d'un Cassenoix moucheté exactement au même endroit à trois ans d'intervalle... Aucune preuve de reproduction dans la région n'a été apportée à ce jour pour cette espèce.

Corneille mantelée *Corvus cornix* (14)

Gard – Cruviers-Lascours : 6 février (G. Carefoot) ; Saint-Gilles, Bel-Air : phot, 24 janvier (G. Monchaux).

Hivernant rare, erratique occasionnel. Une fois encore, c'est le département du Gard qui fournit les seules données de l'espèce.

Étourneau unicolore *Sturnus unicolor* (24)

Lozère – Hures-la-Parade, Nivoliers : 2 à 3 ind., phot., du 21 avril au 26 juin (E. Barthez, F. Legendre et al.). **Pyrénées-Orientales** – Fuilla, Veïnat del Mig : 22 février (A. Fonteneau).

Nicheur rare et très localisé dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Erratique rare ailleurs. Il est demandé aux observateurs d'essayer de prendre systématiquement des photographies des oiseaux rencontrés. L'objectif est de mieux appréhender la variabilité des plumages de cette espèce dans notre région, ce qui permettrait de fixer une limite entre ce qui peut être considéré comme unicolore pur et ce qui relève plus probablement de l'hybridation avec l'Étourneau sansonnet S. vulgaris.

★★

Annexe 1 : espèces dont l'origine est captive ou probablement (catégorie E)

Pie-grièche à poitrine rose *Lanius minor*

Pyrénées-Orientales – Canet-en-Roussillon, les Prés de la Ville : 1^{ère} année, phot., 26 juillet (P. Pons fide F. Gilot).

Oiseau issu d'un programme espagnol de consolidation des populations (bague LM375) : né en captivité, il a été relâché à Lerida (Catalogne) le 1^{er} juillet.

Annexe 2 : données homologuées par le CHN

Fuligule à tête noire *Aythya affinis*

Hérault – Mauguio, étang du Maire : mâle, phot., du 7 janvier au 18 février (P.-A. Crochet, F. Veyrunes, J.-Y. Barnagaud, L. Rancilhac, T. Guillosson, P. Dufour, G. Dumont et al.).

Cormoran pygmée *Phalacrocorax pygmaeus*

Gard – Vauvert, centre du Scamandre : ad., phot., du 14 avril au 13 mai (H. Carré).

Aigrette des récifs *Egretta gularis*

Hérault – Capestang, étang de Capestang : sous-espèce gularis, phot., 29 mai (www.ornitho.fr).

Marouette de Baillon *Zapornia pusilla*

Aude – Leucate, les Coussoules : ad., phot., du 18 au 24 avril (H. Pottiau, A. Le Calvez, F. Demenjoud, S. Reyt, M. Viallet, F. Garcia, D. Clément, E. Czyc et al.).

Bécassine double *Gallinago media*

Aude – Sigean, réserve africaine : phot., 13 avril (A. Joris, B. Escourrou) ; Narbonne, ancien étang du Cercle : 18 avril (F. Garcia). **Hérault** – Lansargues, le Cayrel : 17 et 18 avril (R. Kemp, S. Reyt). **Lozère** – Saint-Laurent-de-Muret, Usanges : 26 avril (F. Legendre). **Pyrénées-Orientales** – Canet-en-Roussillon : 2 ind., du 12 au 20 mai (Y. Aleman, A. Chaillou, C. Peignot et al.).

Mouette de Franklin *Larus pipixcan*

Hérault – Palavas-les-Flots, étang du Grec : 1^{er} hiver, phot., 17 janvier (F. Veyrunes, P.-A. Crochet).

Fauvette des Balkans *Sylvia cantillans cantillans/albistriata*

Aude – Gruissan, l'Oustalet : mâle, 2^e année, phot., 21 avril (F. Legendre). **Hérault** – Lattes : mâle ad., phot., 28 mars (P. Feldmann).

2009 Hérault – Villeneuve-lès-Maguelone, lido de Pierre Blanche : mâle 2^e année, phot., du 12 au 16 avril (P.-A. Crochet et al.).

2008 Hérault – Villeneuve-lès-Maguelone : mâle ad., 13 avril (J.-Y. Barnagaud).

2007 Pyrénées-Orientales – Canet-en-Roussillon : mâle ad., 11 avril (C. Peignot), mâle ad., 19 avril (Y. Dubois).

Rougequeue noir oriental *Phoenicurus ochruros phoenicuroides*

Gard – Vauvert, mas de Masse : mâle 2^e année, phot., du 24 au 30 mars (P. Devoucoux, G. Monchaux, J. Renoult, G. Caucanas).

Traquet du désert *Oenanthe deserti*

Aude – Sigean, réserve africaine : mâle, phot., 17 novembre (A. Joris).

Traquet à tête blanche *Oenanthe leucopyga*

Hérault – Palavas-les-Flots, port de plaisance : mâle 2^e année, phot., du 1^{er} au 5 mai (J. Fluhr, F. Veyrunes, J.-Y. Barnagaud, G. Picotin, T. Marchal, F. Bouzendorf et al.).

Roselin githagine *Bucanetes githagineus*

Lozère – Saint-Julien-du-Tournel, le Peyrou : mâle, 2^e année probable, phot., 30 mai (www.ornitho.fr).

Remerciements

Le CHR-LR remercie tous les observateurs qui ont accepté de renseigner leurs observations en saisissant une description sur Faune-LR et/ou en joignant des photos, des enregistrements sonores ou des vidéos. Merci également à tous les validateurs de Faune-LR qui collaborent avec le CHR et facilitent la détection des observations d'oiseaux rares. Yves Aleman, Rémi Destre, François Legendre, Geoffrey Monchaux sont particulièrement remerciés pour les informations qu'ils ont apportées sur le statut départemental de certaines espèces. Enfin, il faut une nouvelle fois remercier Mathieu Bourgeois pour le travail de fond qu'il a accompli et qui permet aujourd'hui aux observateurs et ornithologues de notre région d'être dotés d'un formidable outil dont la qualité et la fiabilité s'affirment année après année.

Bibliographie

Dubois Ph. J. (2006). Le Goéland pontique *Larus cachinnans* en France : statut et éléments d'identification. *Ornithos* 13-6 : 336-367.

Dubois Ph. J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé.

Legendre F. (2016). *Synthèse ornithologique lozérienne 2015*. ALEPE.

Mérot J. & Touzé H. (2016). Premiers cas d'hivernages contemporains du Pipit de Richard *Anthus richardi* Vieillot, 1818 en Loire-Atlantique et statut de l'espèce durant la période hivernale en Europe de l'Ouest. *Ornithos* (à paraître).

Orsini P. (1997). L'hivernage du Torcol fourmilier *Jynx torquilla* en France continentale. *Ornithos* 4-1 : 21-27.

Référence bibliographique : Peignot C. & le CHR-LR (2017). Les oiseaux rares en Languedoc-Roussillon en 2015. 8^e rapport du Comité d'Homologation Régional du Languedoc-Roussillon.